

COMPTE-RENDU DE L'EXCURSION DU 29 JANVIER 1984

AU PLAN D'EAU D'ECLUZELLES-MEZIERES

E. LEMEE (1)

L'objet de cette excursion était l'observation de la faune et plus spécialement de l'avifaune présente sur le plan d'eau d'Ecluzelles-Mézières (ancienne ballastière) et de ses alentours. Au lieu de rendez-vous, une vingtaine de participants ont été accueillis par M. LAISNEY, Président du Syndicat Intercommunal du Plan d'eau de Mézières-Ecluzelles (S.I.P.E.M.E.). Une grande partie des observations fut rendue difficile par la pluie et même la grêle.

Après être passé devant la prairie où vivait, dans une minuscule mare, avant mai 1983, date de son comblement, l'une des trois colonies de Crapauds sonneurs à ventre jaune (Bombina variegata) connues en Eure-et-Loir, le groupe est arrivé face au plan d'eau.

Sur la berge, le cadavre d'un Campagnol amphibie (Arvicola sapidus) (fig.2) a été trouvé. Sur le plan d'eau proprement dit, ont été observés les oiseaux suivants :

- Mouettes rieuses (Larus ridibundus), hivernantes ; quelques dizaines d'individus en début d'après-midi, plusieurs centaines en fin de journée.

- Foulques macroules (Fulica atra), plusieurs groupes de quelques dizaines d'individus, sédentaires et hivernants.

- Grèbes huppés (Podiceps cristatus), sédentaires et hivernants.

- Hérons cendrés (Ardea cinerea), présents toute l'année en dehors de la période de reproduction ; 10 individus.

- Cygnes tuberculés (Cygnus olor), 3 individus, dont 2 arrivés récemment.

- Canards colverts (Anas platyrhynchos) - canards de surface - quelques dizaines d'individus, sédentaires et hivernants.

- Sarcelles d'hiver (Anas crecca) - canards de surface - une vingtaine d'individus, hivernants.

- Fuligules milouins (Aythya ferina) - canards plongeurs - une quarantaine d'individus, hivernants.

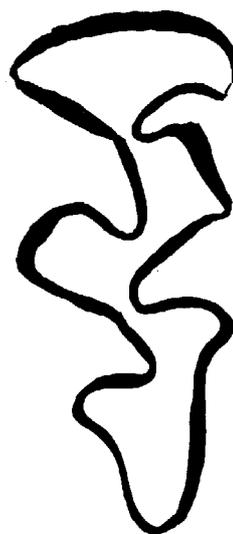


Fig. 2 : Campagnol amphibie (Arvicola sapidus). Molaière supérieure gauche (M3) (J. MAURETTE) .

(1) Ecluzelles, 28500 Vernouillet.

La marche se poursuit en longeant le plan d'eau par le chemin qui le borde à l'Ouest puis au Sud, et les deux stations subsistantes de Crapauds sonneurs à ventre jaune (Bombina variegata) attirèrent l'attention au passage. En cette période, les amphibiens se trouvent en état d'hibernation dans leur biotope et ne sont donc pas observables. Dans les prairies avoisinantes plusieurs espèces d'oiseaux se nourrissent au sol, notamment des groupes d'Etourneaux sansonnets (Sturnus vulgaris) sédentaires et hivernants, et des Grives litornes (Turdus pilaris) hivernantes qui se reproduisent en Scandinavie. Dans un Aulne, au bord de l'Eure, un Pic épeiche (Dendrocops major) s'arrêta un instant.

L'îlot qui abrite depuis 1979 la nidification du Héron bicolore (Nycticorax nycticorax), hivernant en Afrique tropicale, fut une étape de la visite du marais. Cette station de reproduction de l'espèce est la seule observée en Ile-de-France depuis plus d'un siècle. Elle se trouve à plus de 150 kms au Nord de l'aire de répartition actuelle occupant la moitié Sud de la France.

Dans le secteur de l'îlot stationnaient quelques Canards colverts (Anas platyrhynchos) et, au sein de la végétation, une Bécassine, probablement des marais (Gallinago gallinago) fut aperçue. La nidification de cette espèce est soupçonnée dans le site. Enfin, dans ce même secteur, des vols de Sarcelles d'hiver (Anas crecca) passèrent et le cri d'un Martin-pêcheur (Alcedo atthis), sédentaire, se fit entendre.

Le groupe se dirigea ensuite vers le S.E. et, après avoir traversé la Rivière neuve (riche en amphibiens au printemps et en

été), la Saulaie, précieux biotope complémentaire du plan d'eau, fut partiellement traversée. Abordant à l'Est le terrain d'exploitation des anciennes sablières, l'attention fut attirée par la présence d'une flaque d'eau où vient se reproduire annuellement le rare Crapaud des joncs (Bufo calamita), et nous avons évoqué la nidification, au sol parmi les cailloux, (connue depuis 1981), du Petit gravelot (Charadrius dubius). A l'intérieur de l'un des bâtiments désaffectés, le groupe aborda le projet d'implantation d'une Maison de la Nature en ces lieux-mêmes. Au sol, des pelotes de réjection de rapace diurne furent récoltées. Le bâtiment doit servir probablement de gîte nocturne à un Faucon crécerelle (Falco tinnunculus), dont un individu fut observé en vol.

Puis le groupe se dirigea vers les abords d'une prairie, plantée de vieux Saules têtards creux, appartenant à M. GRUGE de Charpont, où vit, depuis plusieurs années, l'un des rares couples de Chouette chevêche (Athene noctua) de la région. L'espèce est, rappelons-le, la plus menacée parmi les rapaces nocturnes de France.

L'excursion s'acheva, pour quelques-uns des participants, par l'observation d'un dortoir de corvidés à Ste-Gemme-Moronval. Corbeaux freux (Corvus frugolegus) et Choucas des tours (Corvus monedula), pour la plupart hivernants, originaires du N.E. de l'Europe, convergeaient par milliers de tous les points de l'horizon en fin de journée et se regroupaient pour passer la nuit dans les grands arbres. Ce comportement de sociabilité massive est l'un des spectacles de la nature les plus impressionnants de la région.